



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Histoire

de l'Université du Littoral Côte
d'Opale - ULCO

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Evaluation des diplômes Licences – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Établissement déposant : Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3LI150008345

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Boulogne sur Mer.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Présentation de la mention

La licence mention *Histoire* de l'Université du Littoral Côte d'Opale vise à donner aux étudiants des connaissances disciplinaires solides dans les quatre périodes de l'histoire (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine). Elle s'articule également avec des enseignements poussés en géographie et dans les sciences annexes de l'histoire (archéologie, épigraphie, sigillographie, numismatique, iconographie, paléographie...). Elle permet aussi aux étudiants de développer des compétences linguistiques (langues vivantes et anciennes) et informatiques (préparation à la certification C2i), tout en travaillant leur expression écrite et orale.

La formation s'articule en trois blocs clairement distincts : enseignements disciplinaires fondamentaux, préprofessionnalisation, et méthodologie, permettant une progressivité des enseignements tout au long des trois années, vers une spécialisation progressive. Conçue sans parcours, la formation se structure en majeures/mineures qui permettent à l'étudiant d'orienter sa licence en fonction de ses projets d'orientation. Articulée à la mention *Géographie* par une forte mutualisation, cette licence prépare ainsi aux métiers de l'enseignement, du patrimoine, et de façon générale à tout le panel des débouchés habituels d'une licence d'histoire. La licence *Histoire* accueille environ 70 étudiants en première année (respectivement 35 et 28 en deuxième et troisième années, en 2012-2013).

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence mention *Histoire* de l'Université Littoral Côte d'Opale offre une formation disciplinaire solide, caractérisée par des enseignements disciplinaires fondamentaux répartis dans les quatre périodes de l'histoire, en articulation avec des enseignements en géographie et dans les sciences annexes de l'histoire. Ces derniers sont particulièrement diversifiés : archéologie, épigraphie, sigillographie, numismatique, iconographie, paléographie, et complétés par des enseignements en langues vivantes et anciennes offrant aux étudiants une large gamme d'options et de spécialisations possibles au cours de leur cursus. Cette spécialisation permet une orientation progressive au cours des trois années de licence : la première année est plus généraliste, axée sur les enseignements de méthodologie et de découverte de la discipline. La deuxième année (L2) consolide les acquis et prépare une spécialisation qui se dessine nettement en L3, ouvrant à des orientations précises et diversifiées. La pluridisciplinarité et les enseignements d'ouverture facilitent en outre les passerelles et réorientations en cours de cursus.

La progressivité se retrouve dans l'équilibre entre les cours magistraux (CM) et les travaux dirigés (TD). En L1, les étudiants suivent plus de TD (341h) que de CM (130h), ce qui permet un meilleur suivi des étudiants en difficulté. En L2, un certain équilibre s'établit entre les deux modes d'enseignements (284h CM et 260h TD) et en L3, la proportion s'inverse (de 208 à 260h en CM et de 286 à 325h en TD). Une attention importante est portée aux étudiants en difficulté. Les élèves en situation de décrochage sont identifiés et suivis par le biais du tutorat. Ce dernier est soutenu par la région Nord-Pas-de-Calais pour les étudiants en situation sociale difficile (la formation compte entre 68 et 80 % de boursiers), et rendu obligatoire pour les étudiants en grande difficulté. Une attention particulière est portée aux étudiants issus de bacs technologiques et professionnels. En effet, si 64 % des L1 sont titulaires d'un bac général, ils sont 90 % en L2, ce qui montre le taux d'échec plus important des étudiants issus des filières technologiques et professionnelles, qui sont donc ciblés par les actions de tutorat. Ce tutorat vient renforcer les enseignements de mise à niveau, notamment pour l'aide à l'expression écrite et orale. Des cours de méthodologie du travail universitaire et de méthodologie de recherche documentaire (en partenariat avec la bibliothèque universitaire) viennent aussi renforcer ce dispositif. Pour les étudiants en situation particulière (handicap, salariés, soutiens de famille), des modes d'évaluation spécifiques sont proposés, pour faciliter les poursuites d'études.

La mobilité internationale est assez faible : de 2 à 6 étudiants entrants et sortants par an, au sein de la formation. Ces chiffres sont assez faibles compte tenu des effectifs, certes en baisse au cours des dernières années : il y avait 120 étudiants inscrits en L1 en 2008-2009, et seulement 70 en 2012-2013. Cette baisse n'est néanmoins pas spécifique à la formation, car réelle à l'échelle nationale. En 2012-2013, seuls 28 étudiants sont inscrits en L3. A l'issue de la licence, une majorité d'étudiants poursuit ses études en master au sein de l'établissement, master recherche et master enseignement. La préparation aux métiers de l'enseignement est particulièrement bien assurée, par la mutualisation avec la mention *Géographie*, ce qui favorise la préparation des concours de l'enseignement secondaire communs aux deux disciplines. Les enseignements de pré-professionnalisation préparent également à l'orientation. Les étudiants travaillent à l'élaboration d'un projet professionnel personnalisé en L1 et sont incités à suivre des stages dans le domaine de l'enseignement et du patrimoine en L3, sans toutefois que ces stages soient obligatoires. Aucune donnée en revanche n'est disponible sur le devenir des étudiants non diplômés de la formation, ce qui est regrettable étant donné le taux d'échec : 28 étudiants en L3 en 2012-2013, pour 66 inscrits en L1 trois ans plus tôt.

Le pilotage de la mention est assuré par une équipe équilibrée, même si on observe un relatif sous-encadrement en enseignants-chercheurs, imposant le recours à des chargés de cours issus du secondaire. Ces derniers assurent néanmoins une transition auprès des étudiants avec le lycée. Quatre intervenants extérieurs issus du monde professionnel viennent compléter le dispositif enseignant, en provenance des archives municipales de Boulogne, de la médiathèque de Calais, des collections archéologiques de Boulogne et de Pôle Emploi. La formation est encadrée par un conseil de département composé des enseignants-chercheurs, des élus enseignants et des secrétaires pédagogiques, et une équipe plus resserrée assure la cohésion des enseignements au sein de chaque année de la licence. Le conseil de perfectionnement reste en projet et n'est pas encore en place. Les enseignements sont évalués par les étudiants, sur la base du volontariat des enseignants. Enfin, de nombreuses actions de valorisation du diplôme sont menées, tant par l'équipe enseignante que par l'établissement, notamment en direction des lycéens, de leurs parents, de leurs enseignants et des équipes de direction des établissements secondaires proches, afin de renforcer les effectifs dans les années qui viennent et de permettre aux étudiants, par l'orientation active et par des conseils d'orientation en amont de la formation, de réussir au mieux leur orientation.

- Points forts :
 - La grande attention portée aux étudiants en situation de décrochage et en grandes difficultés, que ces difficultés soient scolaires ou sociales. Il s'agit d'un effort conjugué de la formation, de l'établissement, et de la région, qui mérite d'être souligné.
 - La formation solide, via son socle disciplinaire et ses enseignements d'ouverture. La mutualisation avec la *Géographie*, mais aussi les passerelles avec le *Droit* et les *Lettres* sont autant de facteurs consolidant les connaissances et facilitant les réorientations si nécessaire.
 - La formation avec son parcours unique qui suit une spécialisation bien conçue et riche pour les étudiants.

- Points faibles :
 - La mobilité internationale qui reste faible.
 - Les effectifs, en baisse constante malgré les efforts de valorisation du diplôme, même si cette baisse est réelle dans l'ensemble des formations similaires à l'échelle nationale.
 - Le manque d'information disponible dans le dossier sur le devenir des étudiants non diplômés et les grandes incertitudes qui demeurent sur ceux en poursuite d'études (les chiffres comprennent-ils ou non ceux partis en master *Métiers de l'enseignement* ?).
 - L'évaluation des enseignements non généralisée, et qui dépend du volontariat des enseignants et de leurs démarches propres.

- Recommandations pour l'établissement :

Même si le contexte socio-économique est difficile, la formation devrait encourager ses étudiants à plus de mobilité internationale. Il s'agirait d'un atout considérable aussi bien pour la qualité des études que pour l'orientation professionnelle. Il serait bon également d'approfondir le suivi des étudiants, diplômés ou non, et les évaluations des enseignements et de la formation, afin de mieux cibler les besoins des étudiants.



Observations de l'établissement

Licence Mention « histoire »

L'équipe pédagogique remercie l'AERES pour son évaluation de la Licence d'Histoire. Elle veillera à suivre ses recommandations sur le renforcement des liens internationaux et le caractère obligatoire des stages proposés. Elle transmettra aux services concernés les remarques qui concernent les enquêtes sur le suivi des étudiants. Elle a pris bonne note de la nécessité de formaliser davantage l'évaluation des enseignements.

Le Président de l'Université du Littoral
Côte d'Opale

